

Rapport de HORI Yasuo,
traduit de l'espéranto par Ginette MARTIN,
avec les conseils de Paul SIGNORET

Le 30 août 2014

Le tribunal a reconnu qu'un suicide a eu lieu en raison de l'accident nucléaire

Le tribunal de district de Fukushima a prononcé ce verdict : TEPCO doit verser 49.000.000 yens (490 000 euros) à titre de compensation à M. Mikio Watanabe, 64 ans, dont l'épouse Hamako s'est suicidée après l'accident nucléaire.



La famille Watanabe a déménagé de son domicile situé dans la ville de Kawamata pour un appartement dans la ville de Fukushima en juin 2011 à cause de l'accident nucléaire. Par la suite la femme a souffert d'insomnies et a maigri. Trois semaines plus tard, ils sont revenus chez eux pour une nuit. Dans la soirée, elle a été retrouvée morte, elle s'était immolée avec de l'essence.

Bourgade de KAWAMATA

Yamakiya



La centrale nucléaire n°1

Le verdict indique : «Hamako a vécu dans le quartier de Jamakiya de la ville Kawamata pendant 58 ans, et elle voulait continuer d'y habiter, cultiver des légumes et des fleurs, mais l'accident nucléaire lui a brusquement ravi cette vie qui était la sienne. La famille a perdu son travail d'élevage de volailles et Hamako a dû vivre dans un petit appartement. Elle n'a pas pu s'habituer à cette nouvelle vie et elle est devenue mélancolique. De retour chez elle, elle a été désespérée de sa vie de réfugiée et elle a choisi de mettre fin à ses jours dans le quartier où elle était née et avait grandi.»

TEPCO a souligné que Hamako était faible d'esprit, mais le tribunal a jugé que le suicide et l'accident nucléaire avaient un lien de causalité. M. Watanabe Mikio a déclaré: « Que Hamako reste maintenant en paix dans le ciel. TEPCO doit accepter le verdict et me demander pardon.»

Mme Vanessa Kanno, 36 ans, qui a également porté plainte contre TEPCO en mai dernier, a déclaré: "Ce verdict m'encourage. Je continuerai de me battre pour mon mari ". Son mari, producteur de lait, 54 ans, s'est suicidé trois mois après l'accident nucléaire, après avoir écrit son testament sur le mur de l'étable "Si l'accident nucléaire n'était pas arrivé ...".

Ce verdict est une grande victoire pour les victimes dans le département de Fukushima, et ils (celles-ci) espèrent que cela aura une répercussion pour d'autres cas, mais TEPCO fera certainement appel, par conséquent la bataille de M. Watanabe continuera...

57 enfants atteints d'un cancer de la thyroïde

Le Comité des examens de santé des habitants du département de Fukushima a publié les résultats de l'enquête portant sur 370.000 jeunes gens qui avaient moins de 18 ans, lorsque l'accident nucléaire a eu lieu en 2011. Le Comité donne les chiffres suivants :

(1) Nombre de malades et de personnes susceptibles d'avoir un cancer :

Souffrent d'un cancer de la thyroïde : 57

susceptibles d'avoir un cancer de la thyroïde : 46

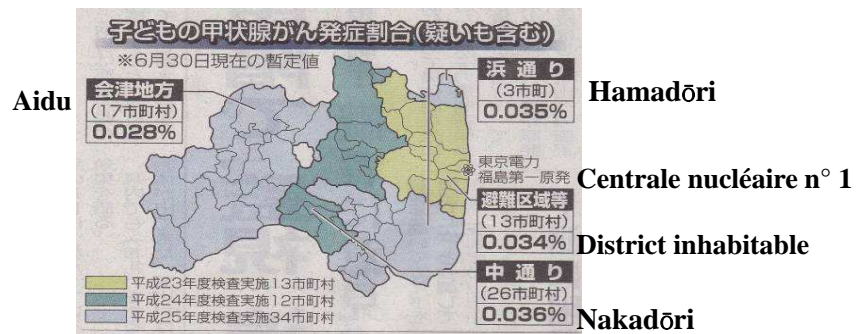
(2) Proportion de malades selon les régions :

zone inhabitable (13 villages) autour de la centrale nucléaire n°1: 0,034%

Hamadōri (le long de la côte du Pacifique, sauf la zone mentionnée ci-dessus): 0,035%

Nakadōri (région de l'intérieur): 0,036%

Aidu (région de montagne): 0,028%



Le directeur du Comité M. Hoshi Hokuto a dit: «Non, il n'y a pas de différence entre les régions dans les pourcentages de personnes atteintes, donc on peut conclure qu'il n'y a pas de lien de causalité entre l'apparition de cancers et l'accident nucléaire. A propos de la région d'Aidu, le nombre des cas examinés est plus faible que dans d'autres régions, et lorsque l'examen sera terminé, les différences s'atténueront". Selon l'enquête menée par le ministère de l'environnement, le pourcentage de cancers de la thyroïde dans d'autres départements est similaire à celui de Fukushima.

(Selon le journal Fukushima-Minpō du 25 août 2014)

Cependant, j'ai des doutes quant à ce résultat:

1- Selon le Centre National du Cancer, sur un million de jeunes gens âgés de 10 ans on en trouve 1 à 9 souffrant d'un cancer de la thyroïde. Dans le département de Fukushima 54 cas avérés (+46 possibles) sur 370.000 jeunes. S'il y avait un million de jeunes à Fukushima, cela ferait 146 avérés (+124 possibles). Le Centre du Cancer dit que jamais jusqu'à présent on n'a fait une recherche concernant les personnes souffrant de cancer de la thyroïde à une aussi grande échelle qu'à Fukushima, et que pour cette raison on peut difficilement faire des comparaisons.

Cependant le nombre de personnes atteintes dans le département de Fukushima est trop élevé.

2- Est-ce que vraiment le pourcentage dans l'Aidu avoisinera celui des autres régions? L'Aidu est situé loin de la centrale nucléaire, de sorte que, même immédiatement après l'accident nucléaire, la radioactivité n'y était pas aussi forte que dans d'autres régions. Je vois une grande différence entre les chiffres 0.028 et 0.034 ~ 0.036. Cette différence ne met-elle pas en évidence l'influence des radiations sur le corps humain?

3- Le Comité n'a pas mis en évidence le nombre de malades en fonction de leur sexe. M. Matsuzaki Michiyuki, médecin, a écrit dans la revue «Science» (numéro de mars de 2014, publié par les éditions Iwanami) : "Les jeunes filles souffrent de 2 à 6 fois plus de cancers thyroïdiens que les garçons. Dans le département de Fukushima, les jeunes, garçons et filles, sont atteints dans les mêmes proportions qu'à Tchernobyl. Cela a pu être l'influence de l'accident nucléaire ».

4- Dans le journal Fukushima-Minpō du 17 août a paru une page de grande propagande de l'État: «Ayez une juste connaissance de la radioactivité", dans laquelle s'expriment M. Nakagawa Keiichi (professeur adjoint de l'hôpital universitaire de Tokyo) et Lethy Keeth Chem (orthographe incertaine, ex-spécialiste de la santé en AIEA). Nakagawa dit: «Trop de nervosité au sujet de la radioactivité empoisonne l'existence et augmente les risques de cancer» et «les cancers causés par l'exposition à la radioactivité dans le département de Fukushima n'augmenteront pas" et Chem dit: "Agissez selon la norme scientifique établie par des organisations internationales"

Il me semble que le gouvernement essaie de cacher le danger de la radioactivité pour continuer à utiliser l'énergie nucléaire. Il me semble que ce résultat du Comité s'inscrit dans la ligne du gouvernement.

Composition des sources d'énergie au Japon

Suite à mon rapport précédent est arrivée une question à propos de la composition des sources d'énergie au Japon. Voici une réponse:

Successivement : en 2010 (avant l'accident nucléaire) et en 2013

énergie de la vapeur (avec le pétrole): 61,8% 88,4%

énergie atomique: 28,6% 1,0%

énergie hydraulique: 8,5% 8,5%

autres: 1,1% 2,2%

(La somme des chiffres de 2013 n'atteint pas 100 à cause du traitement des décimales.)

Le Japon a une technique avancée pour les centrales à vapeur. Le réacteur le plus moderne pourra économiser 20% de pétrole. Beaucoup de compagnies d'électricité produisent actuellement de l'électricité avec de vieux réacteurs et veulent (à mon avis "veulent mollement» ou pas du tout) les remplacer par des neuves, mais le problème financier (et aussi le fait que l'on prévoit pour bientôt

la remise en fonction des réacteurs nucléaires) freine ce mouvement. TEPCO prévoit de construire deux centrales à vapeur de 500 000 kilowatts) dans le département de Fukushima comme symboles de la restauration du département, (parce que, à mon avis, elle ne peut pas envisager facilement la remise en route de ses centrales nucléaires).

Le gouvernement va acheter le terrain pour stocker la terre polluée

Le 29 août, le département de Fukushima a décidé d'accepter la proposition du gouvernement concernant les terrains pour stocker la terre contaminée.

Partout à Fukushima se trouvent des montagnes de sacs de terre contaminée. On ne peut pas la dépolluer, alors le seul remède est de la conserver quelque part, et le gouvernement a proposé de faire les stockages dans les villes de Ōkuma et de Futaba, où sont les réacteurs détruits. Afin d'acheter des terrains pour le stockage, le gouvernement a proposé 85.000.000.000 yens et le département 15.000.000.000 yens (total 100 milliards de yens, 1.000.000.000 euros) comme montant compensatoire pour les deux villes. Les deux villes accepteront l'offre. Par conséquent, les habitants de ces villes perdront à jamais leurs terres et l'espoir de rentrer chez eux. Le gouvernement a promis que, dans 30 ans, elle transportera la terre hors du département et l'enlèvera définitivement, mais personne ne croit que l'on trouvera des volontaires pour accepter de la prendre.

Enfin c'est l'argent qui a eu le dernier mot !